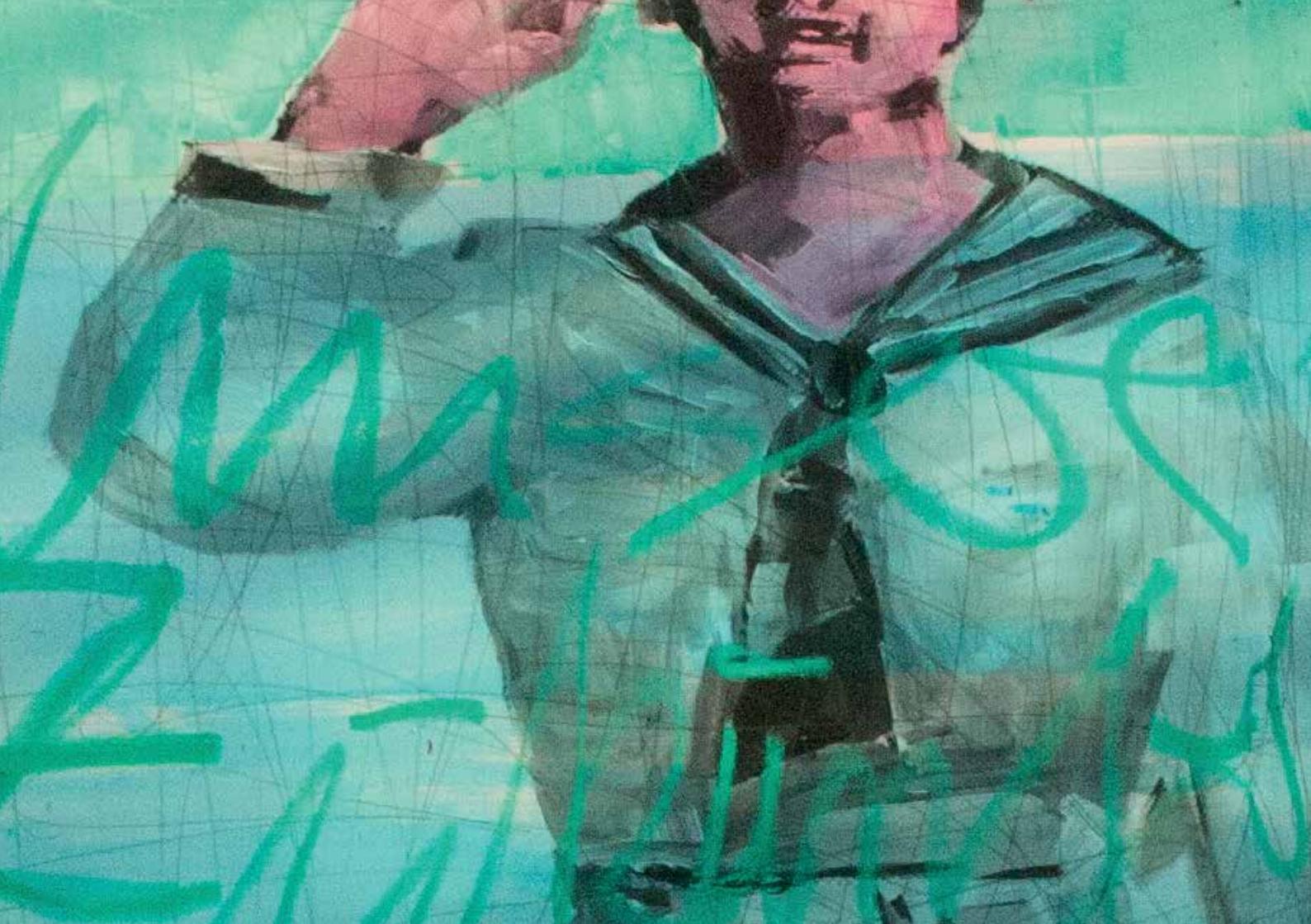




1914 / 18

Die Leiden der Zivilbevölkerung
Ein deutscher Blick
La misère de la population civile
Un regard allemand

Cornelia Enax



Die Leiden der Zivilbevölkerung

Ein deutscher Blick von Cornelia Enax

Meine Großväter waren beide Soldaten im Ersten Weltkrieg. Ebenso wie zum Zweiten Weltkrieg wurde in meinem Elternhaus zu diesem Thema geschwiegen. Ich verstehe mich selbst nicht als politische Malerin. Nur durch einen familiären Nachlass bin ich auf diese Themen gestoßen beziehungsweise hat mich das Thema gefunden. Seit 2007 arbeite ich im Rahmen meines Projektes Erbschaften an dem Thema Krieg und seinen Folgen für die nachkommenden Generationen.

Es verstand sich deshalb von selbst, dass ich mich zur Teilnahme an dem deutsch - französischen Projekt Résurgence Terre bewarb.

Monatelang beschäftigte ich mich mit dieser Aufgabe. Monate mit Unmengen von Büchern, Dokumentationsfilmen und Recherchen in städtischen Archiven. Mit Mundschutz und Schutzhandschuhen habe ich Berge von mäusezerfressener und verstaubter Original-Feldpost gesichtet und sortiert. Ich war an den Frontlinien in Belgien und Frankreich, habe nasse Schützengräben durchwatet, vernichtete Dörfer und völlig deformierte Landschaften besichtigt und die Friedhöfe gesehen, auf denen sich die Kreuze bis zum Horizont erstrecken. Im Fort Douaumont habe ich nur beim Besuchen eine Panikattacke erlitten und nach und nach begriffen, dass ich nichts davon begreife.

La misère de la population civile

Un regard allemand de Cornelia Enax

Mes deux grands-pères étaient des soldats de la Grande Guerre. Dans ma maison parentale on se taisait sur ce sujet ainsi qu'on le pratiquait sur la Deuxième Guerre Mondiale. Bien que je ne me considère pas comme artiste avec des ambitions politiques, ce sujet m'a littéralement attaqué. Initiée par une succession familiale je travaille dans le cadre de mon projet Erbschaften (Héritages) dès l'an 2007 sur ce thème de la guerre et ses conséquences pour les générations qui suivent.

Il va donc presque de soi que j'avais fait la demande de participation au projet franco-allemand Résurgence Terre.

Eh bien, il avait été des mois et des mois que j'étais préoccupée par cette tache exigeante. Des mois avec des tas de livres, films de documentation et des recherches dans les archives municipales. Equipée avec une protection buccale et des gants latex j'ai trié et classé des lettres de poilus en original qui étaient pourris de la moisissure et partiellement mangées par des souris. Je me suis rendue aux secteurs du front en Belgique et en France, pataugé des tranchées mouillées. J'ai visité des villages entièrement détruites et des paysages complètement déformés par des bombes. Enfin j'ai vu des cimetières avec des croix blanches en bois, simples jusqu'à l'horizon. Un bref séjour dans le Fort Douaumont était assez pour me donner une attaque panique. Et j'ai commencé à comprendre, que je n'en comprends rien.

Gänsehaut und Fassungslosigkeit dominieren angesichts der Urkatastrophe des 20. Jahrhunderts. In meinem künstlerischen Schaffensprozess herrscht die Sorge, dem Thema nicht gerecht zu werden. Bloß nicht profan werden. Was für eine Verantwortung. Und trotzdem, endlich: Ich fange an, gerate immer mehr in den Sog der Aufgabe. Von nun an bin ich nicht mehr ansprechbar. Ich male und verwere, übermale und zerstöre, baue wieder auf, Schicht für Schicht und reiße wieder ein. Ich verzweifle und mache weiter immer weiter. Endlich nähert sich mich meinem Ziel. Nun weiß ich gar nicht mehr, wie ich wieder aufhören kann. Das Thema ist aktuell wie nie, wenn ich an Syrien denke. Haben wir denn nichts gelernt?

Die Leiden der Zivilbevölkerung

Zivilbevölkerung = Frauen, Kinder, alte Männer, mein Fokus liegt auf den Frauen, den Müttern, völlig unvorbereitet, ohne Wahlrecht und ohne Ausbildung mussten sie den Platz der Männer einnehmen . Der Mann ist an der Front, gefallen oder verletzt an Leib und Seele. Fronturlaub gab es selten, das einzige Bindungsglied ist die oft zensierte Feldpost. Frauen arbeiten in der Rüstungsindustrie, bestellen das Feld, sind bei der Feuerwehr, führen die Straßenbahn, arbeiten unter Tage und versuchen die Familie zu ernähren. Ernähren? Hunger ist neben Angst, Kälte und Entbehrungen ein großes Thema, 700.000 Tote in der Zivilbevölkerung durch Verhungern in 1916. Die Heimatfront fordert den Frauen Unmenschliches ab. Die Kinder sind großenteils unbeaufsichtigt und vernachlässigt. Wie die Geschichte zeigt, sind die gesellschaftlichen Folgen komplex und nachhaltig.

Une peau de poule et stupeur dominant en face de cette catastrophe du vingtième siècle. Dans mon processus de création je me fais des soucis de ne pas faire justice à ce sujet. Quelle responsabilité. Et pourtant, j'ai commencé. Dès le début je suis devenue inaccessible à mon environnement. Je peins et je rejette. Je peins dessus et je détruis. Je construis couche par couche et j'arrache. Je désespère et continue pourtant. Enfin le but s'approche. J'ai oublié comment finir. Le thème est d'une actualité effrayante. Pensons à la Syrie. Avons-nous rien appris?

Misères des populations civiles

Population civile égal femmes, enfants, vieillards. Mon objectif personnel est les femmes, les mères abandonnées. Sans éducation appropriée ni droit de vote elles prennent les positions de leur mari. Lui qui est tombé au front ou gravement blessé dans son corps et de l'âme. Les permissions étaient rares particulièrement au début où chacun comptait sur une courte durée de la guerre qu'on a nommé plus tard La Grande. Seul lien reste les lettres de poilus souvent censées. Les femmes tiennent bon comme munitionnette et sapeur-pompier. Elles labourent les champs, mènent le tram et travaillent dans les mines. Elles tentent de nourrir la famille. Nourrir? La famine est le problème principal à côté de l'inquiétude, du froid et de la privation général. La famine de 1916 demande 700.000 victimes dans la population civile. «Die Heimatfront» (parabole pour le champ de bataille où participe la population civile indirectement aux combats) exige des efforts surhumains. Les enfants sont sans surveillance et négligés. L'histoire a montré que les conséquences soient complexes et durent jusqu'aujourd'hui.



alle / toutes 100 x 35 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Bittere Tränen
Larmes Amères



Maske des Krieges
Masque de la Guerre



Die Briefträgerin im
Kornblumenfeld
La Factrice aux Bleuets



Les Munitionnettes



Propaganda Baby
Bébé propagande



Wir sind beide Mütter
Nous sommes également mère



Gewalt
Violence



Es tut so weh
Il fait tellement mal

alle / toutes 100 x 35 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Hoch zur See
Prendre la mer



Warten auf Feldpost
En attendant des lettres de poilus



Mir geht es noch gut
Je suis encore bon

alle / toutes 100 x 35 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Ende der Schnüre / La Fin des Chaînes de Corset • 50 x 75 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Vor den Karren gespannt / Attelées • 50 x 75 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Nebenwirkungen / Effets secondaires • 50 x 75 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Mata Hari wählt nicht mehr / Mata Hari ne vote plus • 50 x 75 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile



Himmel-Kornblumen-Blau / Bleu comme le ciel et les bleuets • 50 x 75 • mixed media auf Leinwand / mixed media sur toile

Kriegskinder

Sieh dir diese Kinder an. Sie lärmten nicht, sie lachen nicht. Sie stehen da. Mit hängenden Armen die einen, die andern halten sich fest an der Freundin, am Bruder. Eine schweigende Gruppe uralter Kinder.

Sieh dir diese Gesichter an. Versteinert ernst, mit weit geöffneten Augen, die sehen und sehen und nicht verstehen, nichts, gar nichts. Mit ihren gealterten Blicken sehen sie, was ihnen niemand erklärt, niemand erklären will oder erklären kann. Mit distanzierten Blicken stehen ihre jungen Füße eingewurzelt in die Erde. Reglos, voller Vorsicht, voll Misstrauen gegenüber diesen fremden Uniformen, nicht begreifend, nicht verstehend, was Menschen da tun, zu tun in der Lage sind. Der Krieg hat seine mohnrote Farbe - den brennenden Asphalt, die lichterloh fackelnden Bauerngehöfte, die hochspritzen Funken aus Bombentrichtern – der Krieg hat sie in die Augen dieser Kinder gebrannt. Sie haben ihn gesehen, den tiefroten Feuerhimmel, durch den die dunklen Flügel des Bösen dröhnen, orgeln, pfeifen. Sie haben sie bis unter die Haut gespürt, die Angst, diese Angst, diese schwarze, alles erstarrende Angst. Sie haben sie gesehen bei den Frauen, den Männern, die ihre Eltern sein könnten, sein sollten, die sie auf ihre Schöße, in ihre Arme nehmen sollten, ihnen ins Ohr flüstern sollten, dass alles wieder gut werden wird im warmen Schoß der Geborgenheit. Aber sie können es nicht - aus Angst ums eigene Überleben. Keine väterliche Tröstung, keine mütterliche Umarmung, kein mitmenschlicher Schoß, nirgendwo. Allein gelassen stehen sie unterzwischenmit den anderen Kindern, Frauen und

Enfants de la guerre

Regarde ces enfants. Ils ne font aucun bruit; ils ne rient pas. Ils sont là, debout, certains les bras ballants, d'autres s'agrippent à leur amie, à un frère. Un groupe silencieux de très vieux enfants.

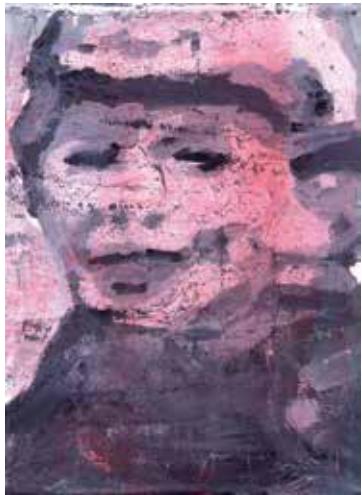
Regarde ces visages. Comme pétrifiés, sérieux, les yeux écarquillés qui regardent et voient et ne comprennent pas, ne comprennent rien, rien du tout. Leur regard vieilli voit ce que personne ne leur explique, ne veut ou ne peut leur expliquer. Le regard absent, ils sont là, debout, leurs pieds d'enfants rivés dans le sol. Immobiles, prudents, méfiants face à ces uniformes étrangers, ils ne comprennent pas ce que les hommes font, sont capables de faire. La guerre a marqué au fer rouge pavot les yeux de ces enfants: l'asphalte ardent, les fermes en feu, les étincelles éclaboussées par l'explosion des bombes... Ils ont vu le ciel sombre rougi par les incendies où les ailes noires du Mal vrombissent, hurlent et sifflent. Ils ont senti la peur jusque sous la peau, cette peur noire qui paralyse tout. Ils ont vu cette peur chez des femmes et des hommes qui pourraient être leurs parents, qui devraient l'être, qui les prendraient sur leurs genoux, les serreraient dans leurs bras et leur chuchotaient à l'oreille que tout va s'arranger et qu'ils seront en sécurité. Mais ils ne le peuvent pas, au risque de leur propre vie. Nulle part un père rassurant, une mère aimante, un giron où se réfugier. Abandonnés, ces enfants se retrouvent parmi d'autres enfants, femmes et hommes de leur village, chacun pour soi. Ils sont libres de tout attachement par ce qu'ils voient et non pas voulu voir. En ce moment déjà où ils regardent les soldats étrangers sans

Männern aus ihrem Dorf. Jeder, jede für sich. Losgelöst aus allen Bindungen durch das, was sie sehen und nicht gesehen haben wollen. Schon jetzt, da sie nicht sehend auf die fremden Soldaten sehen, schon jetzt beginnt das Abspalten und Verdrängen der Bilder, während sie sie sehen. Der Lethe - Fluss fließt durch ihre Seelen und trennt sie lebensrettend, Leben ermöglicht von den Bildern der Angst. Überanstrengt, erschöpft und leer stehen sie am Ufer des Vergessens, wo ihre unbegriffenen Bilder liegen wie namenlose Kiesel am Strand. Sie werden Mühe haben – später, viel später in ihrem Leben – zu vertrauen, zu glauben, dass jemand sie mögen kann, ohne dass sie Betrug und Verrat zu befürchten haben. Da stehen sie vereinsamt in ihrer Gruppe und betrachten die schon verblasenden Bilder des Grauens und wissen noch nicht, dass sie nie wieder sein werden, wie sie es vor dem Einbruch der Bilder waren; niemals die Menschen sein werden, die sie ohne die Schrecken der Bilder hätten werden können. Die Weichen wurden neu gestellt. In diesem Augenblick. In diesem Krieg, der sie zu dem gemacht hat, was sie nun sind und für immer sein werden: Kinder Europas in diesem grauenhaften, Grauen erregenden Krieg dieser Welt. Dieser einzigen Welt, die wir haben - jetzt und zukünftig. Kriegskinder fürs ganze Leben. Kriegskinder, die ihre Last an ihre späteren Kinder und diese wieder an ihre Kinder weitergeben werden, von einer Generation zur anderen.

Curd Hondrich (Philosoph)

même les voir, ils commencent à refouler et à se détacher de ces images tout en les voyant. Le fleuve Léthé coule dans leur âme et les protège des images de la peur, leur sauvant ainsi la vie et rendant celle-ci supportable. Vidés, épuisés et surmenés, ils sont là au bord du fleuve de l'oubli pour y disperser leurs images incomprises comme autant de galets anonymes sur la plage. Ils vont avoir de la peine – plus tard, bien plus tard dans leur vie – à avoir confiance en quelqu'un, à croire qu'on pourra les aimer, sans craindre d'être trompés ou trahis. Ils se tiennent là, isolés dans leur groupe et observent les images de l'horreur qui commencent à pâlir. Ils ne savent pas encore qu'ils ne seront jamais plus les mêmes qu'avant l'irruption de ces images, qu'ils ne seront jamais les hommes qu'ils auraient pu être sans l'horreur de ces images. Le branchemet des voies a été bouleversé à ce moment-là, dans cette guerre qui aura fait de ces enfants ce qu'ils sont devenus et le resteront toute leur vie: des enfants d'Europe dans cette guerre horrible et épouvantable, la guerre du monde, de ce seul monde qui est le nôtre, maintenant et dans le futur. Ils resteront des enfants de la guerre toute leur vie. Ces enfants transmettront leur fardeau à leurs propres enfants et ceux-ci aux leurs, de génération en génération.

Curt Hondrich (Philosoph)



linke Seite /
page gauche:
Kriegskinder /
Enfants de la guerre
alle / toutes 50 x 50
mixed media
auf Leinwand /
mixed media sur toile

von links oben
nach rechts unten /
du haute de gauche
à droite en bas

Rosa

Rose

Rosi

Georgij

Ritoschka

Anna



rechte Seite /
page droite:
Lilly ist nicht allein /
Lilly n'est pas seule
100 x 140
Acryl auf Leinwand /
Acryl sur toile





Paul und Lea • 160 x 80
Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



In Flanders Fields • 160 x 70
Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



Wenn Mohn Trauer trägt / Coquelicot en deuil • 100 x 140 • Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile

Frauen in Krieg und Frieden

Das hatten sie sich anders vorgestellt: Weiße gestärkte Schwesterntracht, am Bett sitzend, dem Verwundeten mit sauberen Tuch den Schweiß abwischen...

So war es allerdings nicht. Aber hätte man ihnen sagen sollen: „Du wirst hinter der Front selbst unter Beschuss stehen, Dir werden Schmerzmittel und Verbandsmaterial fehlen, Du wirst knietief in abgetrennten Gliedmaßen und Blut stehen, die Schmerzensschreie werden nicht aufhören, und mit einer Sterblichkeitsrate von 80% kannst Du noch von Glück reden“?

Unvorbereitet und eben mit romantischen Vorstellungen haben sie Kaiser und Vaterland gedient und wurden traumatisiert, so sehr, dass so manche sich das Morphin des Lazarets spritzte, nur um das Leid um sich herum ertragen zu können.

Heldin heißt auf Französisch héroïne...



Les femmes en temps de guerre et en temps de paix.

Elles s'étaient imaginé la situation bien différemment: en habit d'infirmière amidonné, assises au bord du lit et en train d'essuyer la sueur du front des blessés avec un linge propre.

On aurait dû plutôt leur dire: c'est toi même qui sera derrière le front et sous la mitraille. Tu seras à court de médicaments et de pansements, tu te trouveras enfouie dans le sang jusqu'aux genoux au milieu de corps aux membres démantelés, autour de toi des cris de douleurs sans fin. Avec un taux de mortalité de 80%, tu peux encore parler de chance.

Ils sont partis servir l'Empereur et la patrie sans y avoir été préparés et en sont revenus traumatisés, tellement que, uniquement pour supporter tout cela, certains se piquaient de la morphine utilisée sur place au lazaret.

Le double sens du terme français «héroïne» est vraiment approprié...





Zweite Front / Deuxième Front
150 x 100 • Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



Nachtschicht / Équipe de Nuit
150 x 120 • Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



Extremitäten / Extrémités
150 x 120 • Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



Schutzkleidung / Vêtements de Protection 150 x 120
Acryl auf Leinwand / Acryl sur toile



taschenkunst art de poche
cornelia enax
www.e-nax.de

14-18

art de poche
taschenkunst
cornelia enax
www.e-nax.de

14-18

art de poche
taschenkunst
cornelia enax
www.e-nax.de

**Ausstellungskatalog
Catalogue des expositions:**

2014 Chateau Lunéville (F)

2015 Frauenmuseum Bonn

2016 Galerie Municipale Bourbriac (F)

www.Z8T.de

www.e-nax.de © 2016

edition 02
Z8T